

### OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. - **AMEN**

#### SALUTATION MUTUELLE

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous. *Et avec votre esprit.*



#### Mot d'accueil

Frères et sœurs, en ce matin de Noël nous avons le cœur en joie : il est né le divin enfant, la vraie lumière qui éclaire le monde et lui apporte le salut. À la suite des bergers, de Marie et Joseph, émerveillons-nous devant ce petit qui vient nous révéler l'amour du Père.

#### Bénédiction initiale

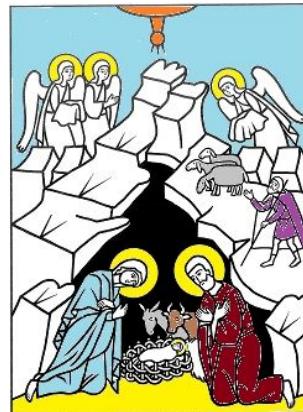
Que Dieu notre Père nous prenne en grâce, lui qui a rendu visible son amour par la venue de son Fils bien-aimé.

#### BIENVENUE

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » : c'est ainsi que les anges chantaient pour les bergers la louange de ce Dieu qui s'est fait l'un des nôtres dans la nuit de Noël. En nous souhaitant ce matin un "Joyeux Noël", nous nous redisons les uns aux autres que l'avènement du Fils de Dieu au cœur de notre monde nous remplit de joie. En Jésus, Verbe fait chair, Dieu a épousé pour toujours notre condition d'homme.

2 - Dieu nous aime tant qu'il a donné son Fils unique ;  
 Dieu nous aime tant, qu'il donne au monde son enfant.  
 Il nous dit son dernier mot pour que vive l'univers ;  
 Pour nous rendre un cœur nouveau, sa Parole se fait chair.  
 Dieu nous aime tant qu'il a donné son Fils unique ;  
 Dieu nous aime tant, qu'il donne au monde son enfant.

3 - Le Sauveur est né, tout homme en lui découvre un frère ;  
 Le Sauveur est né, tout homme en lui se reconnaît.  
 Dieu que nul n'a jamais vu, prend visage en cette nuit ;  
 Son regard est apparu dans les yeux de Jésus Christ.  
 Le Sauveur est né, tout homme en lui découvre un frère ;  
 Le Sauveur est né, tout homme en lui se reconnaît.



### ANTIENNE D'OUVERTURE

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; on proclame son nom : Ange du grand conseil. (cf. Is 9, 5)

### PREPARATION PENITENTIELLE (Messe jubilez pour le seigneur)

Revêtus d'espérance, remettons nos vies au Dieu de miséricorde infinie. Reconnaissions notre péché.

Seigneur Jésus, toi l'amour qui s'est fait homme, tu nous enveloppes de ta tendresse. Kyrie, eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Christ, toi qui portes l'univers par ta parole, tu nous illumines par ta paix ! Christe, eleison.

— **Christe, eleison.**

Seigneur, toi l'amour surgissant au cœur du monde, tu nous transformes par ta présence. Kyrie, eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. - **AMEN**

Seigneur Jésus, tu es venu chercher ce qui était perdu.  
 Nous te prions, viens nous sauver ;  
 Ecoute-nous et prends pitié !

### GLOIRE A DIEU (Messe jubilez pour le seigneur)

1-Gloire éternelle à notre Dieu !  
 Paix sur la terre comme aux cieux !  
 Nous te louons, nous t'acclamons.  
 Père très Saint, nous t'adorons !

2-Sauveur du monde, Jésus Christ,  
 Agneau de Dieu, le Fils béni  
 Toi qui enlèves le péché,  
 Ecoute nous et prends pitié.

3-Toi le seul Saint, le seul Seigneur,  
 Toi le Très Haut Jésus vainqueur,  
 Avec le Père et l'Esprit Saint  
 Dieu glorieux loué sans fin.



## PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur Dieu, tu as merveilleusement créé l'être humain dans sa dignité, et tu l'as rétabli plus merveilleusement encore : accorde-nous d'être unis à la divinité de ton Fils, qui a voulu prendre notre humanité. Lui qui... - AMEN

## INTRODUCTION AUX LECTURES

*Qu'elle est profonde la joie du messager qui annonce la venue de la paix de Dieu pour tous ! Paul s'en fait l'écho en proclamant la venue du Fils de Dieu « héritier de toutes choses », signe même de l'amour divin, « Verbe fait chair » pour apporter au monde la vie et la lumière de Dieu.*

## LECTURE DU LIVRE DU PROPHETE ISAÏE (52, 7-10)

### *« Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu »*

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion.

Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

*Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.*

## Psaume 97 (98) Terre entière chante ta joie au Seigneur, Alléluia, Alleluia.

1 - Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

3 - La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

2 - Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

4 - Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

## LECTURE DE LA LETTRE AUX HEBREUX (1, 1-6)

### *« Dieu nous a parlé par son Fils »*

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur.

En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ?

À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

*Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.*

## ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

**Alléluia.**

*Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu. Venez tous adorer le Seigneur !*

**Alléluia.**

## ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT JEAN (1, 1-18)

*« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous »*

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

*Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.*

## PRIERE UNIVERSELLE

En ce jour de Noël, unissons dans une même prière notre action de grâce et nos supplications. Prions le Père de toute bonté.

### JESUS SAUVEUR DU MONDE, ECOUTE ET PRENDS PITIE.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ton Fils, signe de ton amour infini. Nous te prions pour que ton Église en soit le témoin en tout temps.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour les générations qui ont attendu la venue du Sauveur. Nous te prions pour que les personnes désespérées trouvent la force de la patience et de la foi.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour les veilleurs unis dans un chant de joie. Nous te prions pour que les gouvernants, les acteurs sociaux et politiques s'engagent résolument pour la paix.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ta Parole faite chair en ce jour de Noël. Nous te prions pour que les communautés chrétiennes la placent vraiment au centre de leur vie.



Seigneur, Père de toute bonté et de toute joie, en ce jour d'allégresse, accueille la prière de nos coeurs.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. - **AMEN**

## LITURGIE EUCHARISTIQUE

### PREPARATION DES DONS

Tu es bénii, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

**Béni soit Dieu, maintenant et toujours !**

*Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.*

Tu es bénii, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

**Béni soit Dieu, maintenant et toujours !**

*Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.*

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.*

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

**Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.**

### PRIERE SUR LES OFFRANDES

Que l'offrande présentée en ce jour de solennité te soit agréable, Seigneur, car elle nous a réconciliés avec toi, parfaitement rétablis dans ta paix, et introduits dans la plénitude de l'adoration véritable. Par le Christ, notre Seigneur. - **AMEN**

### PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. -**Cela est juste et bon.**

### 1ERE PREFACE DE LA NATIVITE DU SEIGNEUR

#### *Le christ lumière*

Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout puissant. Car la révélation de ta gloire s'est éclairée pour nous d'une lumière nouvelle dans le mystère du verbe incarné. Maintenant, nous connaissons en lui Dieu qui s'est rendu visible nos yeux, et nous sommes entraînés par lui à aimer ce qui demeure invisible. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges, avec les puissances d'en haut et tous les esprits bienheureux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons :



### SANCTUS (Messe jubilez pour le seigneur)

1-Saint le Seigneur de l'univers !

Saint le Seigneur de l'univers !

Saint le Seigneur de l'univers !

Hosanna ! Louange à toi.

2-Qu'il soit bénii celui qui vient,

Lui l'envoyé du Dieu très Saint !

Que ciel et terre à pleine voix

Chantent sans fin : Hosanna !

**Toi, Père très aimant**, nous te prions et te supplions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, Il joint les mains et dit : d'accepter Et de bénir + ces dons, ces offrandes, sacrifice pur et saint, Il étend les mains et continue : que nous te présentons avant tout pour ta sainte Église catholique : accorde-lui la paix et protège-la, daigne la rassembler dans l'unité et la gouverner par toute la terre; nous les présentons en union avec ton serviteur notre pape FRANCOIS, notre évêque GERARD, Et de tous ceux qui sont ici réunis, dont tu connais la foi et l'attachement. Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour la paix, et le salut qu'ils espèrent ; ils te rendent cet hommage, à toi, Dieu éternel, vivant et vrai.

**Unis dans une même communion**, nous célébrons (la nuit très sainte) le jour très saint où Marie, dans la gloire de sa virginité, enfanta le Sauveur du monde ; et vénérant d'abord la mémoire de cette Vierge bienheureuse, la Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ. Et celle de saint Joseph, son époux, des bienheureux Apôtres et martyrs Pierre et Paul, André, *[Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe, Barthélémy et Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien.]* et de tous les saints, nous t'en supplions : accorde-nous, par leur prière et leurs mérites, d'être toujours et partout, forts de ton secours et de ta protection. Voici donc l'offrande que nous présentons devant toi, nous, tes serviteurs, et ta famille entière : Seigneur, dans ta bienveillance, accepte-la. Assure toi-même la paix de notre vie, arrache-nous à la damnation éternelle et veuille nous admettre au nombre de tes élus. Seigneur Dieu, nous t'en prions, daigne bénir et accueillir cette offrande, accepte-la pleinement, rends-la parfaite et digne de toi : qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de ton Fils bien-aimé, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Il joint les mains.

La veille de sa passion, Il prit le pain dans ses mains très saintes Et, les yeux levés au ciel, vers toi, Dieu, son Père tout-puissant, en te rendant grâce il dit la bénédiction, il rompit le pain, et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon Corps livré pour vous. »**

De même, après le repas, Il prit cette coupe incomparable dans ses mains très saintes ; et, te rendant grâce à nouveau, il dit la bénédiction, et donna la coupe à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et buvez-en tous, Car ceci est la coupe de mon Sang, Le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi. »**

## PROCLAMONS LE MYSTERE DE LA FOI :

**ANAMNESE** (Messe jubilez pour le seigneur)

Louange à toi qui étais mort !

Louange à toi qui es vivant !

Notre Sauveur et notre Dieu.

Tu reviendras, Seigneur Jésus.

Voilà pourquoi nous, tes serviteurs, et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire de la passion bienheureuse de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté, cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait, Pain de la vie éternelle et Coupe du salut. Et comme il t'a plu d'accueillir les présents de ton serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, notre père dans la foi, et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand prêtre, oblation sainte et immaculée, regarde ces offrandes avec amour et, dans ta bienveillance, accepte-les. Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant : Qu'elles



soient portées par les mains de ton saint Ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le Corps et le Sang très saints de ton Fils, nous soyons comblés de la grâce et de toute bénédiction du ciel.

Sou viens-toi aussi, Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes (de N. et N.) qui nous ont précédés, marqués du signe de la foi, et qui dorment dans la paix. Eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ nous implorons ta bonté, Seigneur : qu'ils demeurent dans la joie, la lumière et la paix.

Et nous pécheurs, tes serviteurs, qui mettons notre espérance en ta miséricorde inépuisable, admets-nous dans la communauté des saints Apôtres et martyrs, avec Jean Baptiste, Étienne, Matthias et Barnabé, [Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre, Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie,] et tous les saints ; nous t'en prions, accueille-nous dans leur compagnie, sans nous juger sur le mérite mais en accordant largement ton pardon. Par le Christ, notre Seigneur. Par lui, tu ne cesses de créer tous ces biens, tu les sanctifies, leur donnes la vie, les bénis, et nous en fais le don.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. -- **AMEN**

#### **PRIERE D'ACTION DE GRACE**

Que tout l'univers chante ton nom, Dieu de paix, Dieu d'amour, car tu as consolé ton peuple. Il est venu, Celui dont les anges contemplent le mystère. Avec eux nous chantons : Gloria in excelsis Deo, Nous te bénissons, Père, nous te rendons grâce : selon l'immensité de ton amour, tu nous as envoyé ton Fils unique. Il a pris sur lui notre pauvreté pour nous enrichir de sa divinité. Nous te bénissons, Père, nous te rendons grâce. Jésus, notre frère et notre Sauveur, vient nous apprendre le chemin du vrai bonheur, le chemin de la justice et de la compassion, du partage et de la miséricorde. Et son Esprit en nous te glorifie, Père.

#### **PRIERE DU SEIGNEUR JESUS**

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **NOTRE PERE** Qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

*Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.*

**Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !**

#### **ÉCHANGE DE LA PAIX**

*Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, lui qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen.*

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

## FRACTION DU PAIN

### AGNEAU DE DIEU (Messe jubilez pour le seigneur)

1-Agneau de Dieu, Agneau pascal,  
Toi qui enlèves les péché,  
Nous te prions, viens nous sauver.  
De notre monde, prends pitié.

2-Agneau de Dieu, Agneau pascal,  
Toi qui enlèves les péché,  
Nous te prions, viens nous sauver.  
De notre monde, prends pitié.

3- Agneau de Dieu, Agneau pascal,  
Toi qui enlèves les péché,  
Nous te prions, viens nous sauver.  
Donne ta paix et prends pitié.



Que le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

### PRIERE AVANT LA COMMUNION

*Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang très saints me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi. Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.*

### COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.**

### PRIERE APRES LA COMMUNION

Dieu de miséricorde, nous t'en prions : puisque le Sauveur du monde, en naissant aujourd'hui, nous fait naître à la vie divine, que sa générosité nous accorde aussi l'immortalité. Lui qui... - **AMEN**

### ANTIENNE DE LA COMMUNION

Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. (cf. Ps 97, 3)

### CHANT DE COMMUNION

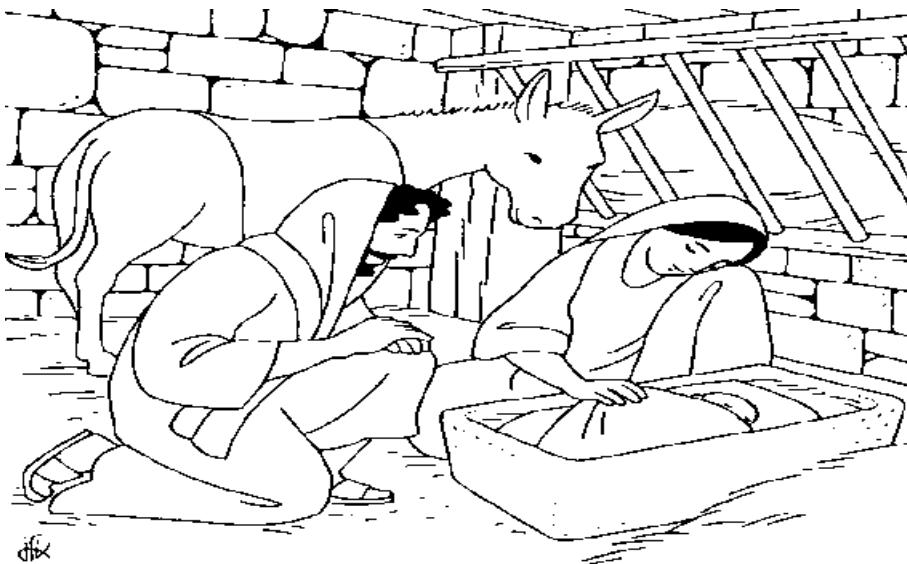
## J'AI TANT BESOIN DE TON PAIN

**J'ai tant besoin de ton pain pour la route,  
Reste avec nous ; il est tard,  
La nuit nous tient et la peur nous déroute,  
Ce pain devient un départ.**

2 - Ouvre mes yeux pour que je reconnaisse  
Ce que tu attends de moi.  
Ouvre mon cœur, qu'il soit plein de tendresse,  
Celle qui nous vient de toi.

1 - Avec ce pain je reprendrai la route,  
Pour aller où tu m'attends.  
Bien au-delà de ce que je redoute,  
Mon cœur est déjà brûlant.

3 - Je veux partir annoncer à mes frères  
Qui ne te connaissent pas ;  
Parler de toi, jusqu'au bout de la terre  
Et faire naître ta joie.



## CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

### PRIERE FINALE

Seigneur Jésus, heureux sommes-nous d'avoir célébré le mystère de ta naissance dans la nuit du monde ! Heureux sommes-nous de croire que tu nous sauves ensemble ! Que ta lumière demeure en nous et que nos coeurs, nos lèvres, notre vie entière en témoignent : tu nous combles au-delà de toute espérance, toi qui viens comme un petit pauvre mais qui règnes pour toujours avec le Père et le Saint-Esprit. - **AMEN**

### BENEDICTION DE NOËL

Dans son amour infini, Dieu a donné son Fils au monde pour en dissiper les ténèbres. Par le mystère de la nativité du Christ, il a fait resplendir ce jour béni. Qu'il nous sauve de l'aveuglement du péché et qu'il ouvre nos yeux à sa lumière.

- **Amen.**

Il a voulu que les bergers reçoivent d'un ange l'annonce d'une grande joie pour tout le peuple. Qu'il mette en nos coeurs cette même joie et nous prenne comme messagers de la Bonne Nouvelle : « Aujourd'hui il nous est né un Sauveur. »

- **Amen.**

Par l'incarnation de son Fils, il a scellé l'Alliance du ciel et de la terre : qu'il nous donne sa paix, qu'il nous tienne en sa bienveillance, qu'il nous unisse dès maintenant à l'Église du ciel.

– **Amen.**

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. -**Amen.**

## ENVOI

Que la joie de Noël rayonne dans nos vies comme elle illumine nos coeurs.

Allons témoigner de cette grande nouvelle auprès de nos frères. – **Amen.**

Allez, dans la paix du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

## CHANT D'ENVOI

### IL EST NE, LE DIVIN ENFANT

**Il est né, le divin Enfant,  
Jouez, hautbois, résonnez, musettes ;  
Il est né, le divin Enfant ;  
Chantons tous son avènement !**

1 - Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous le promettaient les Prophètes ;  
Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous attendions cet heureux temps.

2 - Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,  
Que ses grâces sont parfaites !  
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,  
Qu'il est doux le divin Enfant !

### EXPLIQUEZ-MOI : LE PROLOGUE DE SAINT JEAN

*Saint Jean commence son Évangile en reprenant les deux premiers mots du premier chapitre du Livre de la Genèse (Genèse 1,1-2,4) : « Au commencement... ». Ces premiers mots sont à la fois une invitation à la lecture de son évangile et une relecture de l'histoire du Peuple de Dieu. Les évangiles selon saint Matthieu et saint Luc commencent par des récits de la nativité et de l'enfance de Jésus, que nous proclamons en cette période du calendrier liturgique.*

L'évangile selon saint Jean, quant à lui, commence par une magnifique page qui exprime en une synthèse grandiose tout le mystère de la foi. On l'appelle Prologue, car ce n'est pas un récit, mais une introduction aux récits de l'évangile.

C'est aussi une introduction à la liturgie, car l'œuvre de Dieu, ainsi décrite et qui a commencé à se manifester en pleine lumière à Noël, cette œuvre se poursuit de célébration en célébration : « le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître ». Or, la liturgie est aujourd'hui pour nous et pour nos communautés le lieu où Jésus nous introduit dans familiarité de Dieu et nous communique grâce sur grâce. Vous pouvez poursuivre vous-mêmes cette réflexion en appliquant les autres phrases du Prologue à nos célébrations.



## LE SALUT SOUS TOUTES SES COULEURS

D'Isaïe à Matthieu, en passant par le psaume et la lettre aux Hébreux, chacune des lectures célèbre « la bonne nouvelle du salut » et l'immense joie qui culmine dans la naissance du Sauveur, « Verbe fait chair », habitant « parmi nous » et « lumière des hommes ».

### PREMIÈRE LECTURE | ISAÏE 52, 7-10

Isaïe mérite bien le titre de « prince des prophètes » qu'on lui a donné. C'est lui qui a inventé dans la Bible hébraïque le mot qui veut dire « porteur de la bonne nouvelle », c'est-à-dire « évangéliste ». Il en parle ici à la troisième personne, faisant sans doute une référence collective aux autres prophètes, mais lui-même n'a pas son égal comme porte-parole de l'Évangile du salut et de ses multiples facettes. D'ailleurs son nom hébreu, « Yesha-ya-hou », veut dire : « Yahvé, c'est lui qui sauve. » Pour Isaïe, le salut est paix, bonne nouvelle, sainteté, retour de Dieu à Sion, consolation du peuple, rachat de Jérusalem, victoire.

### DEUXIÈME LECTURE | HEBREUX 1, 1-6

L'ouverture de la lettre a quelque chose de solennel : l'auteur résume en quelque sorte la riche histoire de la parole de Dieu transmise par les prophètes « à nos pères » dans la foi. Plus solennelle encore est l'affirmation d'une étape décisive et définitive (« à la fin, en ces jours où nous sommes ») de la parole de son Fils, « héritier de toutes choses, et par qui il a créé les mondes ». Le Fils est donc prophète, mais il est aussi Sagesse. On sait que la Sagesse est créatrice (Pr 8, 22-31). Or l'auteur alexandrin de la lettre aux Hébreux reprend, en substance, les mots d'un autre écrivain alexandrin, auteur du livre de la Sagesse : ce dernier voit la Sagesse comme étant le « rayonnement de la lumière éternelle [...] , l'image (en grec : l'icône) de sa bonté » (Sg 7, 25-26). Quelle belle concordance entre Ancien et Nouveau Testaments !

### PSAUME | PSAUME 97

Le psaume 97 est le plus long du recueil des psaumes de la royauté de Dieu (Ps 92. 94 – 98). Le psalmiste rejoint parfaitement la vision universaliste qu'Isaïe se fait du salut, avec sa double mention de la victoire divine, et de

l'amour que Dieu porte à Israël. Et tout comme le prophète Isaïe, très actif en Juda et à Jérusalem, excelle à souligner l'universalisme du salut, le psalmiste et sa communauté témoignent, eux aussi, d'un Dieu « qui a révélé sa justice aux nations » et qui a fait voir à « la terre tout entière » sa « victoire », c'est-à-dire, son « salut ». Les deux dernières strophes convoquent tous les instruments de musique pour acclamer la royauté du Seigneur.

### ÉVANGILE | JEAN 1, 1-18

Dans son célèbre Prologue, hormis la référence à Jean Baptiste le témoin, l'évangéliste Jean nous renvoie d'emblée au « commencement » absolu (celui de la Création), et au monde divin. Celui qu'il appelle « le Verbe » était « auprès de Dieu et c'est par lui que tout est venu à l'existence ». L'évangéliste ne nomme pas Jésus, mais il le présente déjà comme « la vie » et « la lumière des hommes », et ce, depuis le commencement de toutes choses. Ce Verbe de vie, nous dit Jean, « s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Jean ne parle ici ni de Bethléem, ni de Marie et Joseph, mais il nous gratifie du mystère sublime de l'Incarnation. Littéralement dans l'original grec : « Et le Verbe, chair s'est fait ». La contiguïté des mots « Verbe » et « chair » réconcilie l'éternel divin et la finitude humaine.





## Accueil dans nos trois paroisses

**Corbie** : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr  
**Hallue** : 03 22 40 11 82  
**Villers-Bretonneux** : 03 22 48 01 37. Site : notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

<b>Mardi 27 Décembre</b>	<b>08h30</b>	Laudes à la chapelle sainte Colette.
	<b>17h30</b>	Messe à la chapelle sainte Colette. Suivie de l'Adoration
<b>Dimanche 01 Janvier</b>	<b>10h30</b>	Messe à Aubigny
<b>Mardi 03 Janvier</b>	<b>08h30</b>	Laudes à la chapelle sainte Colette.
	<b>17h30</b>	Messe à la chapelle sainte Colette. Suivie de l'Adoration
<b>Mercredi 04 Janvier</b>	<b>17h00</b>	Eveil à la Foi des 3 à 7 ans salle paroissiale à Corbie
<b>Jeudi 05 Janvier</b>	<b>17h30</b>	Chorale à la salle paroissiale à Corbie

### COMMENTAIRE

**KAREM BUSTICA**, *rédactrice en chef de Prions en Église*

### LE SANTON DE L'ENFANT JESUS

Aujourd’hui, le Christ est né. Plusieurs d’entre nous ont déposé le santon de l’Enfant Jésus au centre de leur crèche. Il est venu combler l’espace vide de cette représentation traditionnelle de Noël, symbole de notre attente, de toutes les attentes.

« Au commencement », le Christ était déjà, précise Jean dans son prologue, comme une résonance du temps de la Création où quand « Dieu dit », Dieu fait. Le Christ est le Verbe. Est-il la Parole ? l’action ? la vie ? la lumière ? Le Christ est Dieu ! Il est venu chez lui et les siens sont restés aveugles. Mais le Fils a donné la possibilité de devenir enfants de Dieu à ceux qui acceptent d’ouvrir leur cœur à sa présence. Comme une lumière, il brille dans les ténèbres. Lorsque nous déposons le santon de ce bébé, notre geste affirme notre foi en ce Dieu qui choisit de naître dans ce monde tel qu’il est aujourd’hui, cet endroit blessé par la guerre, l’argent trompeur et les pouvoirs égoïstes. Mais aussi témoin de nos plus belles réussites et de nos générosités les plus discrètes.

Le santon de Jésus murmure notre espérance que, si bas qu’il soit tombé, notre monde ne pourra pas arrêter la lumière de Dieu. Dieu est plus fort que le mal et le mensonge, il nous a faits pour la vie et pour le bonheur, il nous donne part à sa plénitude.

Ce nouveau-né de la crèche exprime notre engagement de l’annoncer et de le servir auprès des pauvres et des exclus, dans la gratuité et le désintéressement, comme les témoins de sa lumière.

Qu’évoque pour moi le prologue de l’évangile de Jean ?

Quelle sera ma prière au moment de poser le santon de Jésus nouveau-né dans ma crèche ?

Chaque nouveau-né commence une aventure qui le rattache au premier commencement, quand Dieu dit : « Faisons l'être humain à notre image. » Dieu veut imprimer un reflet de ce qu'il est en lui-même dans les êtres humains, qu'il suscite comme des regards tournés les uns vers les autres. Car, lui, Dieu, est éternel mouvement d'amour. Le Père est la Source absolue, qui se livre totalement au Fils. Le Fils est totalement « tourné vers le Père » selon l'expression de saint Jean, à la fin du prologue de son évangile. Mais nous savons que les êtres humains ont préféré s'écouter eux-mêmes, croyant devenir libres en ne tenant pas compte de l'amour de Dieu pour eux. Alors, ils ont brouillé cette image divine en eux, désormais incapables de dire le vrai nom de Dieu, incapables d'établir toujours entre eux des relations à l'image de Dieu.

Mais Dieu ne peut pas accepter cela. Alors, il envoie son Fils, qui se fait homme. Jésus revient de cette manière à l'origine. Il renoue avec le commencement premier. Et c'est bien de commencement dont nous parle saint Jean « Au commencement était le Verbe. » Jésus retrouve la volonté créatrice du Père. C'est lui qui, seul, peut nous dire le vrai Nom du Père. C'est lui qui, seul, peut remettre dans les relations humaines le mouvement de l'amour.



Noël est le commencement, le chemin nouveau qui s'ouvre dans l'histoire de l'humanité. Et si Dieu se donne à nous dans un nouveau-né, c'est bien pour nous manifester qu'il renouvelle la vieille humanité, qu'il lui redonne la possibilité d'être à nouveau « à l'image de Dieu ». Dans l'enfant de Noël, Dieu nous dévoile son vrai visage, celui de l'Amour à l'état pur. Dans l'impuissance de l'Enfant, il nous révèle sa vraie puissance. Jésus dira : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Il est le nouveau chemin que l'humanité peut de nouveau parcourir. Il est la Vérité de Dieu, qui sort l'humanité des mensonges et des idoles. Il est la Vie que le Père veut pour ses enfants.

Accueillir l'Enfant Jésus, c'est accueillir le Père, c'est devenir nous-mêmes ses enfants, c'est retrouver la lumière qui éclaire tous les hommes en venant en ce monde.



## ÉCOUTE !

Une voix inattendue se fait entendre : le cri d'un enfant. Regarde. Une création nouvelle se fait jour, la concorde et la paix deviennent possibles. Lève-toi. Les riches se prosternent, les humbles sont rois. C'est Noël, la vie nouvelle ! Participeras-tu au changement profond que Dieu « fait homme » a porté dans le monde ?

**PERE MARCEL DOMERGUE, sj. (1922-2015),**

La liturgie propose douze textes pour l'ensemble des célébrations de Noël.

Toutes les premières lectures sont d'Isaïe. Elles focalisent l'attention sur le destinataire de l'intervention de Dieu: Jérusalem, le peuple. Plongé dans les ténèbres de l'exil babylonien, le peuple va voir surgir la lumière de la libération. Après l'épreuve du silence et de l'absence de Dieu, Jérusalem va prendre le statut « d'épousée », de « préférée ». Mais ce qui arrive là à Israël concerne l'univers entier : « *Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire* ». « *D'un bout de la terre à l'autre, les nations verront le salut de notre Dieu* ». Par Israël, quelque chose arrive donc au monde entier. Mais la logique de l'Écriture comme celle de la foi chrétienne nous invitent à voir, dans l'événement du retour de l'exil et de la réconciliation nuptiale de Dieu avec son peuple, une « *figure* ». Une figure « *ouverte* », en ce sens que ces événements signifient plus qu'eux-mêmes: le retour de l'exil est bien libération mais ne réalise pas tout ce qu'il y a dans « *libération* »; il n'est pas libération absolue. La reprise de l'alliance nuptiale entre Dieu et Israël ne donne pas non plus tout ce qu'il y a dans « *alliance* » et « *mariage* ». C'est la venue du Christ en la chair qui remplit ces réalités de tout leur sens. L'enfant qui nous est donné au chapitre 7 d'Isaïe est un commencement, comme tout enfant qui naît; Jésus est l'accomplissement. Jésus « *tout entier* ». Ce Jésus que nous contemplons dans la crèche se dépasse de toutes parts. C'est par ce dépassement qu'il accomplit toute l'Écriture et toute l'histoire humaine. Dépassement en amont : « *Est apparue la bonté de Dieu, notre sauveur et son amour pour les hommes* » (2e lecture du matin). Est apparu ce qui était déjà là, et travaillait l'histoire au temps d'Isaïe et depuis le commencement. C'était là, mais non encore manifesté. « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie, car la vie s'est manifestée ( ...) de cela nous rendons témoignage* » (1 Jean 1,1-2).

### **La messe du jour**

Il faut relire ici l'Évangile de la messe du jour. Mais il y a aussi dépassement en aval. D'abord, cette démonstration de la pauvreté de Dieu, de sa faiblesse, est préfiguration de la plongée du Christ au plus profond de la détresse humaine. On le sait, les textes de la naissance et de l'enfance de Jésus sont pleins d'allusions pascales. La seconde lecture de la messe du jour (Hébreux 1,1-6) nous décrit toute la courbe. « *Dieu nous a parlé par un Fils* » : cette façon de naître est déjà parole, annonce. Mais le dépassement va plus loin, dans la mesure même où la Pâque dépasse les événements qui la composent: toute l'histoire qui précède Jésus était bien pascale, mais celle qui suit Jésus est à la fois pascale et révélée comme telle. Tout est Pâque, tout est passage. C'est donc Jésus « *tout entier* », avec le corps qu'il se donne en l'humanité et qui durera jusqu'à la fin, qui accomplit toute chose.

### **Enfance du Christ, enfance de l'homme.**

Ce qui apparaît d'abord du salut, de la grâce, de l'accomplissement est un enfant, cet enfant dans la crèche. Par là, nous apprenons que nous sommes toujours au seuil d'une croissance. Jésus est en route vers sa taille d'homme mais cette taille adulte du Jésus individuel ne lui suffit pas: elle s'avère finalement être taille de l'humanité entière parvenue à sa plénitude. Ainsi la croissance du Christ épouse la croissance de l'humanité et se confond avec elle. Nous vivons et travaillons « *en vue de la construction du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ* » (Éphésiens 4,13). Cet enfant qui commence est promesse de cet accomplissement. Or nous vivons toujours, tant que tout n'est pas réalisé, sous le régime de cette enfance, en gestation et en croissance. C'est pour cela qu'il nous est demandé de « *redevenir comme des enfants* ».

**PERE MARCEL DOMERGUE, sj. (1922-2015),**

Dieu ne peut que se donner, puisqu'il est Dieu ! C'est là l'intime de son identité même.

Non pas «un» heureux avènement parmi d'autres mais l'avènement unique de ce que les hommes cherchent depuis toujours : un «sens», une logique, une raison d'être. Un but pour leur marche, la certitude que «ça va quelque part», que nous n'exissons pas en vain. Cette Bonne Nouvelle n'est pas encore parvenue aux oreilles de tout le monde mais elle est là, depuis que le Christ est né. Certes, Dieu nous avait déjà parlé de bien des manières : par le langage sans parole de la création, par les oracles des prophètes, mais tout cela n'était que figures. Voici qu'il nous parle maintenant par le Fils, c'est-à-dire l'expression parfaite de ce qu'il est. Alors tout prend sens, car dans le Christ se dévoile la signification, le logos, de tout ce qui existe (voir Hébreux 1,1-6, messe du jour). À vrai dire, cela ne saute pas aux yeux car, pour l'instant, il n'y a à voir qu'un nouveau-né couché dans une mangeoire. À l'autre bout de sa vie, il n'y aura à voir qu'un crucifié. Ce qui est à la source de tous les êtres, le fond des choses, ne se révèle pas gloire et puissance, mais faiblesse et pauvreté. Voilà ce qui déconcerte tous ceux qui ne voient la vérité de l'homme que dans la richesse et la domination, les sectateurs de la violence, ostensible ou sournoise. C'est à travers leurs entreprises que Dieu devra se frayer un chemin. Car la venue au monde du Christ, que nous fêtons aujourd'hui, prend en réalité toute l'Histoire.

### **Le Christ de toujours**

A Bethléem «sont apparus la tendresse de Dieu et son amour pour les hommes». Sont apparus : tendresse et amour étaient donc déjà là mais non encore clairement manifestés. On se représente souvent les choses de la façon suivante : Dieu a créé le monde et l'homme ; il a fait alliance avec eux mais les hommes ont failli ; alors Dieu a décidé de repartir à zéro en mettant au monde le Christ, alliance indissoluble entre Dieu et l'humanité. On peut voir les choses autrement : dès qu'il y a homme, le Christ est en genèse ; en lui tout est créé (Éphésiens 1,3-14). Et tout doit parvenir à l'image et ressemblance de ce Dieu invisible dont il est la visibilité. Le Christ est donc là, comme source et comme projet, au commencement et à la fin ; il est l'alpha et l'oméga, et il occupe tout l'intervalle (voir Apocalypse 1,8. 21,6. 22,13). Il est l'homme et la nature divine marchant vers leur unité (2 Pierre 1,4). Alors que se passe-t-il d'extraordinaire lors de la naissance de Jésus ? C'est qu'en lui et par lui se manifeste, en plein jour et dans le maintenant, le mystère caché dans la création depuis la fondation du monde. Voici un enfant, c'est-à-dire un avenir, une promesse. Le Corps du Christ qui finit par prendre forme d'Église, c'est-à-dire de rassemblement, de communion, est toujours en état d'enfance. Croissance vers son accomplissement.

### **L'homme de la fin**

A vrai dire, avant la naissance de Jésus, le mystère du Christ a souvent fait surface : dans les hommes justes de toute religion, dans les prophètes, etc., mais il trouve sa forme parfaite en Jésus de Nazareth. Nous avons à entendre que la réalité la plus universelle prend visage en et par cet homme particulier. Que le plus grand s'investisse dans le plus petit, voilà ce que bien des gens ont de la peine à comprendre. Il en découle, sur un autre plan, que toute l'humanité est présente en chaque homme, et tel le fondement de notre dignité. Jésus est l'émergence, au milieu de nous et au cœur de notre histoire, de l'homme de la fin, de l'homme ultime dans l'achèvement de sa création. Comprendons que cet homme ultime est à la fois un et multiple. En son unique personnalité, Jésus est lourd de tous les hommes du passé et de l'avenir : «Voici l'Homme.» C'est pourquoi nous ne devenons nous-mêmes qu'en faisant corps avec tous les autres. Exclure un seul homme de notre bienveillance, de notre amour, revient à nous exclure du Corps qui seul rejoint l'éternité en rejoignant la divinité qui est à la fois Une et Trois. Être Dieu, c'est se donner pour que nous puissions vivre. L'enfant de Bethléem, c'est déjà Dieu qui se donne. Il parfera ce don en acceptant de se faire victime de notre violence. Par là il deviendra nourriture pour une vie indestructible. Il n'est pas sans signification qu'il soit né dans une mangeoire.

**PERE MARCEL DOMERGUE, sj. (1922-2015),**

Le sens a un visage à Noël, celui de Jésus, le Verbe du commencement.

D'où est venu à l'homme ce sens de notre monde ? Comment monter si haut pour nous le délivrer ? Mais où avoir appris la signification de tout ce qui existe ? Avant cet évangile y était-on parvenu ? Par ses propres moyens, en regardant le monde, l'homme le pouvait-il ? Et qu'entendons-nous dire, aujourd'hui, en lisant l'évangile tel que Jean l'a écrit ? Des choses époustouflantes, à vous couper le souffle et qui sonnent très vraies ! Ah que l'homme est grand et le monde sensé quand on entre à fond dans les pensées de Dieu ! Le regard s'élargit, il embrasse l'histoire, il en saisit toute l'orientation. L'homme n'apparaît plus comme étranger au monde, perdu dans le non-sens, démunie de boussole. Le monde n'est pas vide, enfermé sur lui-même et puis tournant en rond. La vie ne germe pas comme par pur hasard.

Le « sens » imprègne tout.

Une intention, un temps tenue secrète, a tout fait exister et fait tout subsister. Le sens est l'essence de la réalité. Certes ce n'est pas l'impression de nos contemporains. Est-ce suffisamment celle des chrétiens ? Pourtant ne sont-ils pas mieux placés que quiconque pour affirmer le sens comme élément premier à « tout » ce qui existe ?

A « tout » sans exception !

De telles assertions tiennent-elles debout ? Ne vont-elles pas à l'encontre de tout ce qu'on entend ? Ne sont-elles pas démenties par la réalité ? Que voit-on tous les jours sinon tout le contraire ? Que la vie s'accélère de manière insensée, qu'il faut toujours courir, beaucoup se fatiguer, pour peu de résultat. Que partout c'est la guerre larvée ou déclarée et qu'il est difficile de percevoir pour quoi tant de mal se répand ? N'a-t-on pas déclaré, que les journées des hommes sont scandées par des temps aussi répétitifs qu'ennuyeux et barbants ?

Le sens ne se sent pas.

Est-il vraiment là ? Si l'homme était heureux, peut-être tout irait mieux, mais comme il ne l'est pas, le sens non plus n'apparaît pas. Et pourtant, malgré tout cela, voici donc le Prologue, le poème de Jean. Il dit tout le contraire de ce que nous pensons. Pour l'écouter c'est vrai, il faut faire silence, se laisser emporter par cette élévation qui monte jusqu'au ciel mais sans quitter la terre. Pour l'entendre, il faut, ça paraît évident, se rendre disponible à ce qui se murmure à l'intérieur de soi et amène jusqu'à nous le chant de l'origine. Pour ceux qui restent collés à la surface des choses, simplement préoccupés de l'heure des horloges, trop lourdement plombés par les gains qu'ils empêchent, ceux-là ne sentent rien du bien fondé du monde. Mais pour celui qui s'ouvre aux sons qui vibrent en lui, il entend les échos du sens qui préexiste...à toute création.

Au commencement le Verbe, à l'origine la Parole : J'écoute !

Avant que tout soit fait, une intention est là. Du sens préside à ce qui se passera. Du sens hors du monde mais qui ne le restera. Le Verbe, la Parole, le Projet était auprès de Dieu, était Dieu. Ineffable ! L'évangéliste répète, on doit vraiment entendre, que le Verbe était au tout commencement... (Jean 1,2) en même temps qu'il était Dieu absolument. Ainsi voulant chanter l'identité du monde, l'évangéliste remonte jusqu'à l'action de Dieu et dans un même souffle fait entendre la suite : « Tout fut fait par lui et sans lui rien ne fut » (Jean 1, 3) Sublime évocation d'un monde qui fut fait sans que rien n'échappe au Verbe créateur. Et ce « tout » qui fut fait avait la vie en lui. Cette vie jaillissante, qui est aussi lumière porte en elle le sens.

Écoute Homme, la vie !

La vie porte en ses gênes de quoi se repérer et s'orienter vers le sens plénier. Malheureusement l'homme ne sait pas écouter. Heureusement la vie qui délivre son sens, résiste, subsiste et malgré les ténèbres continue de briller. Puis encore plus surprenant, Le Verbe qui est Dieu se révèle ici en ce monde. Un témoin l'a perçu. Il l'a fait savoir... D'autres l'ont reconnu. Celui dont on parlait en contemplant le Verbe tout au commencement, c'est lui qui maintenant se montre humainement. Celui qu'on écoutait à l'intérieur du monde on a pu un moment, le voir. C'est le temps de Noël qui va jusqu'à la Croix. Le sens a un visage. Des hommes et des femmes en ont fait l'expérience et nous l'ont transmis.

Depuis toujours, le sens !

Le sens a un visage...

Noël, c'est Jésus-Christ, le Verbe du commencement.